

Une famille de lodois peu connue : les castors du bief Poutot



Accès aux vidéos : <https://ouvaton.link/yT5dqj>

C'est une présence discrète du village que vous pourrez observer en consultant les [vidéos accessibles en suivant le lien internet ou en flashant le code QR ci-dessus](#) : une famille de castors d'Europe est désormais bien implantée à Lods. Cette famille de quatre, un couple adulte accompagné de deux jeunes subadultes (donc nés il y a deux ans), vit paisiblement dans ce petit coin de nature.

Ce retour depuis plusieurs années est une occasion pour notre territoire de renouer avec une espèce emblématique, disparue depuis la fin du 19^e siècle, chassée pour sa fourrure et ses glandes odorantes utilisées en cosmétique, tout en veillant à une cohabitation sereine avec l'ensemble des riverains.

Un voisin calme, nocturne... et très utile à la nature

Le castor d'Europe est un animal totalement inoffensif pour l'homme et ses activités. Il est herbivore, exclusivement végétarien, et très discret. Il vit essentiellement la nuit et reste généralement à distance des zones fréquentées. Son alimentation se compose de jeunes pousses, de feuilles, de plantes aquatiques et, l'hiver venu, d'un peu d'écorce de certains arbres (il a un faible pour les pommiers !).

Surnommé « l'architecte des rivières », le castor joue un rôle bénéfique pour l'équilibre des milieux humides : il ralentit l'érosion, diversifie les habitats pour d'autres espèces et participe à la bonne santé des berges.

Et surtout, aucune prolifération à craindre : contrairement à d'autres espèces parfois envahissantes, le castor est un animal territorial. Un seul couple occupe un secteur bien délimité, pouvant aller jusqu'à 3km de rivière, qu'il défend âprement, empêchant toute surpopulation. Sa présence restera donc naturellement limitée et stable.

Pour les riverains : des gestes simples pour vivre en bonne entente

Si vous habitez à proximité d'un cours d'eau, vous pourriez observer quelques traces d'activité du castor jusqu'à 30m de la rive. Ces signes restent rares et très localisés, mais il est normal que certaines questions se posent. Voici quelques conseils pour prévenir d'éventuelles petites nuisances :

- Protéger les arbres fruitiers et ornementaux : un grillage rigide type grillage à poule de 1m fixé fermement autour des troncs suffit à les préserver.
- Bouturer et planter des essences qui l'intéressent davantage : saules ou peupliers sur la rive, pour détourner son attention.
- Laisser vivre la végétation des berges : une ripisylve diversifiée protège sols, eau et biodiversité.



Aux pêcheurs : un allié pour la rivière

Le castor ne mange aucun poisson et ne gêne pas la pêche. Au contraire, sa présence est un bon indicateur en faveur de la qualité du milieu aquatique. En diversifiant les écoulements et en restaurant les berges, il contribue à créer des zones refuges idéales pour les batraciens, poissons, notamment pour certains alevins.

Le castor est une espèce « parapluie » : en le protégeant, c'est tout l'écosystème qui en bénéficie, y compris les espèces que les pêcheurs connaissent bien. C'est un allié discret, fidèle et bénéfique pour notre rivière.

Un animal à observer de loin, avec respect

Voir un castor dans la nature est une expérience rare et touchante. Il se montre parfois au petit matin ou au crépuscule, mais reste très sensible au dérangement.

Depuis 1968, il est protégé sur l'ensemble du territoire national : son enlèvement, sa capture, sa détention, sa destruction ou sa mutilation sont interdits ainsi que la destruction, l'altération ou la dégradation de son habitat.

En accueillant cette famille de castors, c'est toute notre vallée qui s'enrichit. Continuons à vivre avec elle, dans le respect et l'intelligence du vivant vers un territoire plus harmonieux, apaisé et résilient.

Alexandre Genestier

Pour en savoir plus :

www.ofb.gouv.fr/documentation/connaitre-et-protoger-le-castor-deurope

<https://castor.natagora.be/>

<https://www.infofauna.ch/fr/services-conseil/castor>



Cette photo d'un renard a été capturée depuis le même capteur. Elle permet d'apprécier la taille des castors.



Le couple d'adultes qui se retrouve sur la berge :
Les adultes peuvent mesurer plus d'un mètre et peser une vingtaine de kilogrammes.



Un des adultes qui va plonger.



Un des subadultes : Les petits restent 2 ans environ avec leurs parents. La deuxième année ils deviennent des « subadultes », continuent de vivre avec la famille mais logent généralement dans un terrier annexe.